« Mais c’est une habitude de l’esprit humain de projeter dehors

ses propres états d’âme. » --Max Nordau, *Dégénérescence*, 1895

|  |
| --- |
| « Nous sommes malades de progrès, d’industrie, de science ; nous vivons dans la fièvre, et nous nous plaisons à fouiller les plaies, à descendre toujours plus bas, avides de connaître le cadavre du cœur humain.  Tout souffre, tout se plaint dans les ouvrages du temps ; la nature est associée à nos douleurs, l’être se déchire lui-même et se montre dans sa nudité. MM. de Goncourt ont écrit pour les hommes de leur temps ; leur Germinie n’aurait pu vivre à aucune autre époque que la nôtre ; elle est fille du siècle.» —Zola |
| Max Nordau, *Dégénérescence*,\* 1895  Lien :  <https://books.google.com/books?id=lJ8RAAAAYAAJ&dq=editions%3AXxwb_kZSq9MC&pg=PR3#v=onepage&q&f=false>  1) Que veut dire « fin de siècle » ? (Voyez, à ce sujet, I, pages 3-14)  [\*Fait de dégénérer, de perdre les qualités de sa race ; état qui en résulte. Altération d'un tissu ou d’un organe dont la structure ou le fonctionnement devient pathologique.] |
| 2) Quels en sont les symptômes et le diagnostic ? (Voyez, à ce sujet, II et III, pages 30-33, 47-49) |
| 3) Quelle en est la cause ? (Voyez, à ce sujet, IV, pages 62-80) |
| 4) Y a-t-il un rapport entre le « mal du siècle » et le « fin de siècle » ?  Écoutez, à ce propos, l’analyse du tableau d’Edvard Munch, *Le cri* (1895) sur Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=GUEFGjIN6zc> |